

Neie Lycée – réflexions sur le thème « exigences », par des membres du groupe de préparation

« Exigences ... »

Exigences ... Le volontarisme

« Un objectif est de mener les élèves vers une prise de conscience du rôle de l'individu dans la collectivité, et ce à travers une attitude volontaire. La volonté est la clé de voûte d'une société liée par un contrat social et moral, donc immatériel et implicite. Ainsi, la contribution à la collectivité passe par des actes volontaires, par un engagement qui n'est pas spectaculaire la plupart du temps : au travail, dans sa vie, dans son engagement civique. La société a besoin d'un « effort » constant, un effort qui n'est le plus souvent pas reconnu publiquement ni honoré de quelque façon que ce soit. La volonté d'agir, de prendre des initiatives, de s'autoévaluer, de progresser, doit être autosuffisante, elle doit être un but en soi, pour soi-même et pour autrui.

Être volontaire, c'est faire des choix, et c'est donc tout le contraire de l'indifférence. C'est agir, non par automatisme, non par la seule pression salariale (pression de l'évaluation à l'école) ou patronale (école, enseignants), mais par la volonté de « bien » faire, et, dans le meilleur des cas, par plaisir. La volonté est l'instrument pour combattre l'inclination à la paresse, autant intellectuelle que professionnelle, les deux étant de toute manière liées. D'un point de vue kantien, avoir de la volonté, c'est avoir le courage de réfléchir et d'agir en conséquence, c'est refuser de rester « mineur ».

Donc, les élèves ne doivent pas travailler pour des points, ni même, dans le cas idéal, pour aucune évaluation autre que leur jugement propre. Celui-ci est motivé avant tout par la volonté d'agir en conscience pour son progrès personnel, et à travers lui, pour remplir le contrat social sans lequel une société fondée

sur la solidarité ne peut exister. La solidarité ne se décrète pas, il est nécessaire que l'individu y adhère, en son âme et conscience. La solidarité est un mouvement, un élan commun, non un état. La solidarité ne peut être une attente, mais une volonté conjointe de tous les individus qui souscrivent à ce principe. » **Jean-Louis Weis**

... Seinen Verpflichtungen nachkommen

„Jede Gesellschaft braucht Menschen, die bereit sind, Verantwortung zu übernehmen. Folglich muss ein Auftrag der Schule sein, mitzuhelfen, die Jugendlichen zu verantwortungsvollen Erwachsenen zu erziehen. Verantwortung bekomme ich aber nur dann angetragenen, wenn die anderen wissen, dass sie mir vertrauen können, wenn mein Wort gilt. Es gilt also, sich an seine Versprechen zu halten, seinen Verpflichtungen nachzukommen, auch ohne dass man auf Schritt und Tritt kontrolliert wird.

Für viele Schüler ist das alles andere als selbstverständlich. Sie erwarten ständige Kontrolle und sofortige Bestrafung beim nicht Ausführen eines Arbeitsauftrags. Diese omnipräsente Überwachung funktioniert aber natürlich nur bei Mikroaufträgen, die sofort zu erledigen sind und dann auf der Stelle überprüft werden können. Bei Arbeitsaufträgen, die sich über einen längeren Zeitraum hinziehen und wo eine andauernde Überprüfung nicht stattfinden kann, muss man aber viel zu oft feststellen, dass diese unter fadenscheinigen Entschuldigungen nicht zum vereinbarten Datum ausgeführt sind.

Uns Lehrern fällt es oft nicht leicht, auch nach einem ersten Misserfolg weiterhin komplexere Arbeiten zu verlangen, und nicht wieder nur kleine, übersichtliche, aber oft sterile Übungen. Wenn man dann

aber die Resultate, die wir im zweiten Trimester erzielt haben, mit denjenigen aus dem ersten Trimester vergleicht, merkt man, dass die Richtung stimmt. Wenn wir wollen, dass unsere Kinder zu Erwachsenen werden, die fähig sind, Verantwortung zu übernehmen, zu Mitdenkern und nicht zu Mitläufern, dann müssen wir Erwachsene lernen, uns bewusst zurückzuhalten, weniger zu kontrollieren, aber gleichzeitig höhere Ansprüche an die Jugendlichen zu stellen.“ **Guy Wagner**

Guy Wagner, Lehrer am Neie Lycée, Mitglied der Vorbereitungsgruppe

... Droits et devoirs

« La notion de « droits » sépare. Elle place les ayants-droit d'un côté et les garants (du droit) de l'autre. Prenez le « droit à la scolarité » : les élèves sont du côté des ayants-droit et les enseignants de celui des garants. Les élèves sont les consommateurs, les enseignants leurs animateurs. Les élèves « sont en le droit » de recevoir un enseignement de qualité, les enseignants dans l'obligation de le fournir. Ayants-droit et garants, consommateurs et animateurs, récepteurs et fournisseurs. Une économie s'installe. Cette économie est à sens unique et déresponsabilise les uns et les autres.

Les uns et les autres remplissent leur contrat, les uns en « suivant les consignes » (de l'enseignement de qualité), les autres en contrôlant et en évaluant la « suivance » des premiers. Leurs devoirs s'arrêtent là. Ces droits et devoirs sont fermés et ennuyeux et... ne sont guère exigeants !

Renversons la vapeur ! Attribuons aux enseignants le droit et le devoir d'exiger de la part des élèves des expériences originales, des opinions personnelles, des recherches, des explications, des présentations, etc.

Renversons l'échelle ! Attribuons à tous les élèves le droit et le devoir d'exiger entre eux, les uns des autres, des contributions personnelles, surprise et enrichissement... Voilà les élèves ayants-droit aux... devoirs des autres. Droits et devoirs s'entremêlent, fusionnent. Tout le monde est en droit d'exiger de la part de tous les autres le travail, l'apport et le positionnement personnels. Voilà notre droit et notre devoir ! Ce n'est qu'après cette sincère réconciliation, que participation, réflexion et travail efficaces s'installent... » **Jeannot Medinger**

L'auteur est enseignant, membre du groupe de préparation et directeur du Neie Lycée

... L'échange

« Il est inconcevable de parler d'exigence sans parler de relation et d'attente. Celui qui exige est en attente. Les attentes se construisent autour des relations. Il n'y a pas de relation humaine sans échange. Donner et recevoir, c'est la réciprocité comme nécessité de vie. L'échange fonctionne d'autant mieux si la relation est imprégnée de confiance. Il est d'autant plus précieux s'il produit un sentiment de satisfaction auprès des concernés.

Mais la satisfaction doit aussi être bipolaire. Trouver sa satisfaction dans la satisfaction de l'autre. Donner et faire son propre bien en faisant celui de l'autre, un leitmotiv. Partage et altruisme versus égoïsme. Solidarité versus individualisme. Participation et investissement versus passivité et consumérisme.

Il s'agit de créer des relations de confiance et de considération mutuelle dans l'enseignement. L'échange y devient chose normale. Ainsi, le maître qui exige doit être soucieux de donner toute son attention en même temps qu'il attend en recevoir. Et l'élève doit aussi être prêt à donner et trouver cela tout aussi évident que de recevoir. Dans une telle

relation, il devient tellement évident, tellement naturel de satisfaire l'attente de l'autre. Parce qu'on se sent proche, parce qu'on ne veut pas décevoir, parce qu'on veut faire plaisir tout en faisant plaisir. L'exigence en perd son caractère absolu, impératif, contraignant. » **Mehmed Özen**

L'auteur est enseignant et membre du groupe de préparation du Neie Lycée

... Verwöhnte Schüler

„Erwachsen unsere Jugendlichen in einer Illusion des Überflusses, in einer egozentrischen Welt – sind sie verwöhnt und gewohnt, dass sich diese um sie dreht? Dies hätte direkte Konsequenzen auf ihr Verhalten in einer Schule, die sie für voll nimmt und im Gegenzug viel von ihnen verlangt. Ist der Anspruch der Jugendlichen gegenüber der Schule, dass diese möglichst wenig von ihnen verlange und ihr Weltbild unberührt lasse? Sind sie undifferenzierende Konsumenten, die wissen wollen was zu tun ist, die jedoch überfordert sind, sobald sie frei denken oder ihre eigene Meinung formulieren sollen?

Die Schule und damit die Gesellschaft stellt aber konkrete, teilweise diametral gegen das obige Weltbild laufende Ansprüche an sie: Infragestellung ihrer eigenen Person sowie gewisser Selbstverständlichkeiten, humane Interaktionsformen, Respekt, Toleranz usw. Andauernd werden sie an einer Ganztagschule auf Verhaltensweisen, auf ihre Einstellung hingewiesen, in ihren Selbstverständlichkeiten gestört, insofern diese gegen gesellschaftliche Grundnormen verstoßen. Diese Erwartungshaltung stößt auf Resistenzen/Trägheiten von Seiten der Schüler. Sie sind sichtlich nicht an diese Erwartungen gewöhnt.

Diese Trägheiten abzubauen, ist unser Anspruch an unsere Schüler. Sie zu flexiblen, kritischen und offenen Menschen, zu mündigen Bürgern

der Gesellschaft von Morgen zu erziehen, unser Ziel. Dass dies manchmal auch gegen ihre Überzeugungen geschehen muss, müssen sie akzeptieren lernen.“ **Nicolas Hirsch**

Der Autor ist Lehrer und Mitglied der Vorbereitungsgruppe

... L'ambition

« L'ambition, on l'a ou on ne l'a pas. Désir d'obtenir les biens qui flattent l'amour-propre, elle est constructive, elle est plus ou moins développée d'un individu à un autre, mais mal placée, elle peut faire basculer l'être dans la destruction. Quelle pourrait être l'ambition d'un élève ? Réussir ses examens, réussir les différents cycles scolaires – des objectifs limités à une école limitée à... la réussite.

Qu'est-ce qui se passe dans une école sans notes ? Qu'est-ce qui se passe dans une école ouverte sur la vie ? Les ambitions changent, l'individu se révèle – nous ne sommes plus face à une classe mais face à la vie. Quels sont les buts que les jeunes vont se fixer, quels sont leurs besoins ? Besoin d'apprendre, aussi, mais pas pour tous, besoin de s'affirmer, besoin de pouvoir, besoin de se faire accepter, besoin de s'adapter, besoin de s'identifier... Quoi d'autre pourrait flatter l'amour-propre d'un ado ?

Le rôle de l'enseignant change : il faut qu'il soit à l'écoute pour pouvoir comprendre et pour pouvoir guider l'élève mais aussi l'individu. Il est de son devoir de l'assister, de le soutenir dans son développement, de le préparer à la vie, de le confronter à la vie professionnelle, pour que puissent naître des besoins, des désirs et pour que son ambition puisse évoluer. » **Pascale Herschbach**

L'auteur est enseignant et membre du groupe de préparation du Neie Lycée